

sentira que, quoique les vaisseaux Anglois eussent achevé cinq fois le tour du Globe dans l'espace de dix ans, il étoit cependant nécessaire d'ordonner un autre Voyage.

Les différens Voyages autour du Monde, entrepris par ordre de Sa Majesté, avant celui dont on va lire le Journal, avoient pour but, de découvrir les portions de terres qui pouvoient se trouver dans les vastes mers dont tout l'hémisphère austral est revêtu.

On y avoit fait jusqu'à nos jours si peu de recherches; ces recherches étoient si imparfaites, que, devenues publiques, elles avoient produit des incertitudes plutôt que donné des connoissances; qu'elles avoient plus trompé les hommes crédules, que satisfait les Savans judicieux; qu'elles avoient introduit, dans la Géographie de la moitié de la surface de la terre, une multitude infinie de conjectures imaginées par des Spéculateurs qui se piquoient de deviner la disposition du Globe, de fots contes transmis par une tradition obscure, ou des fictions inventées par des menteurs impudens.

I.

L'Océan Atlantique du Sud fut la première scène des opérations des vaisseaux Anglois. On connoissoit à peine l'existence des Isles *Falkland*, jusqu'à l'arrivée du Commodore Byron, qui y relâcha en 1764, & on ignoroit absolument leur véritable position, leur étendue, & tout ce qui pouvoit les rendre utiles. Le Capitaine Macbride, qui le suivit deux ans après, ayant fait le tour de ces Isles, & les ayant relevées dans tous les points, on en a dressé une Carte si exacte, que les côtes de la *Grande-Bretagne* elle-même ne sont pas aujourd'hui mieux marquées sur les Cartes.

L'Histoire du Voyage du Lord Anson, prouve